



Hunt Institute for Botanical Documentation  
5th Floor, Hunt Library  
Carnegie Mellon University  
4909 Frew Street  
Pittsburgh, PA 15213-3890  
Telephone: 412-268-2434  
Email: [huntinst@andrew.cmu.edu](mailto:huntinst@andrew.cmu.edu)  
Web site: [www.huntbotanical.org](http://www.huntbotanical.org)

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

*Usage guidelines*

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

*About the Institute*

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

~~Critique Réponse~~

~~de Botanique  
et de l'art de~~

Vegetau système de Linné  
familles plantes 1759

Botanique

et 1763.

jugement sur ces familles des Plantes dans les  
journaux.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Nota de tout ce qui a été dit de mon ouvrage  
des Familles des plantes dans les journaux en 1764.

Année  
littéraire  
1764.  
no. 10.  
page 318  
à 333  
par M.  
Rever.

M. Chéron a donné mon ouvrage en entier l'extrait qui j'ai vu par  
communiqué par Sirey avec un Emphilade. Rien seulement d'après  
2 ou 3 mots <sup>de l'ouvrage</sup> de l'ouvrage, et comme j'en avais rendu par  
mon orthographe voilà ce qu'il en a dit à la fin de l'Extrait d'un ouvrage  
approuvé le 20 de Mr de Montbard et du Comte de Caylus qui en  
est l'auteur.

Cet ouvrage (dit M. Chéron p. 333) qu'un livre aussi bien fait  
et aussi utile soit défigurée par une orthographe bizarre. M.  
Adanson écrit Connaissance, ouvrages, histoire, histoire, botanique,  
chronologique, jugement, arrangement, les yeux, en partie pour  
en partie, préface, critique, métaphysiques, le, le, le. Les  
gens de lettres raisonnables se sont tous élevés contre les innovations  
en ce genre. Car on ne peut pas dans un ouvrage de la nature de celui  
de M. Adanson qu'on doit s'attendre à trouver des idées de réforme  
pour l'orthographe française et cette réforme exécutée. au reste,  
les idées elles mêmes ne sont pas nouvelles; il a long temps qu'on les a  
proposées combattues et détruites. L'abbé de St Pierre, M. Ducloux,  
M. de Voltaire et quelques autres ont précédé M. Adanson. Ils n'ont  
pu venir à bout de faire adopter les changements qu'ils ont imaginés;  
il me semble que leur peu de succès aurait dû rendre l'auteur des  
Familles des Plantes plus circonspect à cet égard.

1764  
l'union  
merveilles  
de la  
de la Plante

M. Labe de la Botte qui travaille avec moi de la plume à moi de quelle  
manière de j'en ai momentané en entier sans changer un seul mot.  
et a mis ~~à la fin~~ à la fin en note. (cet extrait qui n'a pas paru dans  
mon ouvrage communiqué)

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Extrait de mon ouvrage des Familles des Plantes remédiées par la médecine  
 1<sup>o</sup> moi même avec l'Encyclopédie à M. de la Collège de Justice le 24. May 1764  
 2. par M. Vincent <sup>à</sup> M. Labé au Palais National de la Gazette Littéraire  
 3. de la Poste <sup>à</sup> Paris  
 4. Anonyme au Journal de Verdun.  
 5.  
 6.

Letre écrite à M. Roux.

Paris le 28. May 1764

M.

J'ai laissé passer hier Mardi soir chez vous pour vous remettre  
~~les 2 volumes~~ de mon ouvrage sur les plantes, qui j'ai laissé au  
 portier de votre maison. Je vous en joins ici une copie de  
 l'Extrait que j'en ai fait d'autorisation & de ce que vous  
 avez en la peine de <sup>lire</sup> ~~faciliter~~ 2 volumes allégés. Comme cette matière  
 vous est plus familière qu'à aucun de M<sup>r</sup> de vos confrères j'espère que  
 vous voudrez bien ne ~~pas~~ vous faire <sup>aucun</sup> empêchement de changer ou  
 ajouter <sup>à volonté</sup> tout ce que vous jugerez à propos, d'autant mieux que j'en  
 ai pu quelques uns de très mauvais, mais cependant avec  
 exactitude et dans le plan de mon travail.

J'ai l'honneur d'être très respectueusement M<sup>r</sup>







Remis à m  
Vient  
pour  
les journaliers.

Extrait d'un ouvrage de Botanique intitulé, *Famille des* 2.  
Plantes par M. Adanson 2 vol. in 4 par M. Adanson de l'Académie  
des sciences et de la société Royale de Londres dans un royal 2 vol. in 4<sup>o</sup>  
Paris chez Vincent. [L'ouvrage qui a mérité d'être accolé peut être  
cognomi.]

cet ouvrage en entier donne une histoire générale de la Botanique,  
la première <sup>partie</sup> volume contient la théorie de cette science et le 2<sup>e</sup> est toute  
Pratique. N'egne <sup>qu'un</sup> ~~pas~~ beaucoup de méthode (dans cet ouvrage)  
et nous croions ne pouvoir mieux <sup>rendre les observations</sup> que de présenter l'extrait  
suivant la distribution <sup>andome en deux volumes</sup>

page XCVI.

Dans la première partie M. Adanson expose l'état ancien et actuel  
de la Botanique. N' compare les travaux des anciens Botanistes à  
ceux des modernes, <sup>qui n'ont pas vu</sup> ~~et fait~~ que pourant tel système qui prend  
l'avantage à la suite de la célébrité ou de la nouveauté n'est pas toujours  
le meilleur, et à cet égard il rend justice à la méthode de ~~Bois de~~  
Tournefort <sup>lui</sup> en la faisant encore aujourd'hui (à cet illustre Raskin)  
la plus haute parmi les Botanistes. et à la préférence de <sup>qui n'a</sup>  
à donner aux méthodes dans le choix des études, n'a pas toujours été en  
raison de leur bonté; le préjugé national a souvent eu plus de part  
à que le desir de trouver la vérité; car ainsi que la méthode de Rai  
a été suivie par les Anglais, Boissier, Petrus, Martius, et  
a. par les Français; le syst. de Linnaeus a été embrassé par les Allemands  
et les plus distingués en Botanique, Christian Krauss, Ruppel, M.  
a. Ludwig, Wagener de. celui de Michxerichs n'a guère eu part à  
a que les Italiens. mais ce qui parle en faveur de la méthode de Tournefort  
a est celui qui indépendamment des Français célèbres, Pline, Dioscoride, Marcellus  
a. Dioscoride, non de jadis et de l'antiquité qu'il a suivie, elle fut  
a. adoptée par les Étrangers qui tenaient le premier en Botanique;  
a. en Italie par Sontedera, M. Monti et Micheli; en Allemagne en  
a. Angleterre par Hooker et Swartz avant de lui; et ce qui ajoute  
a. encore au mérite de cette méthode ~~est~~ qui fait en même temps l'éloge  
a. de non Botanistes Français, en que malgré l'aveu que la rivalité  
a. semble faire à la nouveauté, le système de Michxerichs <sup>qui n'a</sup>  
a. n'en fait perdre de son éclat, et que M. de Jussieu donne le vantage  
a. cependant en Botanique ne laissent pas sentir à la cause la perte  
a. de cet avantage, en a tout, conservé les bases principales qu'on ne  
a. fait que gloire d'adopter. Enfin nous voyons avec satisfaction que  
a. principes se répandent; à l'en Espagne, comme le témoignent Courge  
a. tout ce que de son ~~qui~~ célèbre en que, qui a été très judicieusement

se ne pouvait rien faire de plus utile au renouvellement de la  
 Botanique dans son pays, que de traduire en la langue la méthode  
 de Bonpelt pour l'instruction de ses disciples; de sorte qu'on peut  
 dire qu'il a été adopté par la nation, le plus avant de  
 l'Europe. . . . . L'invention d'une nouvelle méthode, dans un  
 temps où la Botanique étoit encore dans l'enfance ne pouvait être  
 que le fruit d'un génie vaste et créateur, et l'on ne s'en trouve  
 personne qui ait refusé ces 2 grands talens à l'illustre Bonpelt  
 qui lui a été au plus juste le nom de Père de Botanique.  
 . . . . . ce que doit nous inspirer plus d'estime et de  
 confiance, c'est de voir qu'il étoit près d'un siècle, et avoit conduit  
 une supériorité singulière sur toutes celles qui ont paru depuis  
 et ~~il étoit au fait de jurer combien ce grand homme avoit devancé~~  
~~de son siècle et de son siècle~~ <sup>de son siècle</sup> quand on ne s'est point étendu de  
 toutes les découvertes qui ont été faites 70 ans après lui; dont il  
 étoit au fait de jurer combien ce grand homme avoit devancé  
 et l'abbé de Jussieu les son Botanique de son temps. . . .

Digitized by Google

après avoir exposé les motifs et l'état ancien et actuel de la  
 Botanique, on a vu qu'il étoit nécessaire de trouver une méthode  
 qui ont été faites, jussieu <sup>qui ont été faites</sup> ~~qui ont été faites~~ <sup>qui ont été faites</sup> ~~qui ont été faites~~  
 faciliter l'étude, soit dans le dessein de trouver la méthode naturelle  
 ne pouvoient <sup>vaincre les obstacles</sup> parvenir à ce but, ni la faire conduire à cette perfection  
 où la perfection dont elle est susceptible, parce que leurs principes  
 ne partant que sur la considération d'un petit nombre de  
 parties des Plantes, on adroit en démontré par ces faits et par  
 l'expérience, qu'une méthode ou un système naturel en Botanique  
 ou tout autre partie d'un art, si elle étoit ou s'il en peut  
 exister une, ne peut <sup>résulter que de</sup> consister que dans l'enchaînement de caractères  
 tirés de toutes les parties des plantes; considération tout à fait  
 neuve, qui distribue toutes les genres <sup>connus</sup> des plantes en 58 familles,  
<sup>ceci fut</sup> [Ceci fut cette distribution que m'a donné mon travail  
 la 2<sup>e</sup> partie ou la partie Botanique de son ouvrage, et dont l'ordre est  
 p. clxxxvii.]  
 et méthode, dit-il, si l'on n'admet pas de système, ni il pas  
 à l'arrangement de la nature, c'est la méthode naturelle? ou demand  
 à personne voudra à mes familles, mais il lui sera pas moins vrai  
 à qu'ils ne peuvent être systématiques puisqu'ils sont pas d'autre

« ne pouvant rien faire de plus utile au renouvellement de la  
 « Botanique dans son pays, qu'une traduction en la langue la méthode  
 « de Compost pour l'instruction des disciples; de sorte qu'on peut  
 « dire qu'il a été adopté par la nation la plus avancée de  
 « l'Europe. . . . . L'invention d'une pareille méthode, dans un  
 « temps où la Botanique étoit encore dans l'enfance ne pouvoit être  
 « que l'effet d'un génie vaste et créateur, et d'un homme qui trouve  
 « une personne qui ait refusé à 2 grands talens, à la méthode Compost  
 « qui lui a été au plus justes titres le nom de Père des Botanistes.  
 « . . . . . et ce qui doit nous inspirer plus d'estime et de  
 « confiance, c'est de voir qu'il ne fut pas d'un siècle, et de voir  
 « une supériorité singulière surtout, chez qui on ne peut  
 « ~~Il n'est pas de doute de ce qu'il a fait de grand et de bon~~  
 « ~~de son siècle, et de son siècle, et de son siècle, et de son siècle~~  
 « et toutes les découvertes qui ont été faites, 70 ans après lui; et il  
 « est clair de ce qu'il a fait de grand et de bon, et de son siècle, et de son siècle  
 « et de son siècle, et de son siècle, et de son siècle, et de son siècle

Après avoir exposé les motifs et l'état ancien et actuel de la  
 Botanique, après avoir <sup>expliqué en détail les motifs de la méthode</sup> ~~expliqué en détail les motifs de la méthode~~  
 qui ont été faites jusqu'à présent, et après avoir <sup>expliqué en détail les motifs de la méthode</sup> ~~expliqué en détail les motifs de la méthode~~  
 faciliter l'étude soit dans le dessein de trouver la méthode naturelle  
 ne pouvoit pas <sup>vaincre les obstacles</sup> ~~vaincre les obstacles~~, ni la faire conduire à cette perfection  
 à la perfection dont elle est susceptible, parce que leurs principes  
 ne portoit que sur la connaissance d'un petit nombre de  
 parties des Plantes; M. Adanson démontre par ses faits et par  
 l'expérience, qu'une méthode ou un système naturel en Botanique  
 mentant autre partie d'il n'est pas, il en est si utile qu'il en peut  
 exister une, ne peut <sup>résulter que de</sup> ~~résulter que de~~ connaître qu'on a l'enchaînement des caractères  
 tirés de toutes les parties des plantes; considération tout à fait  
 neuve, qui distribue toutes les genres des plantes en 58 familles  
 C'est sur cette distribution que M. Adanson a travaillé  
 la 2<sup>e</sup> partie ou la partie Botanique de son ouvrage, et dont l'ouvrage est  
 p. cxxxvii.  
 « méthode de, dit-il, n'en l'on n'admet pas de système, ni d'il pas  
 « l'arrangement de la nature, c'est la méthode naturelle? On demande  
 « pourquoi voudra-t-on mes familles, mais il n'en sera pas moins vrai  
 « qu'ils ne peuvent être systématiques puisqu'ils ne sont pas d'autre

« d'ailleurs, a  
 « enjoint par  
 « l'expérience à  
 « de celui qui  
 « l'auteur de  
 « tout est de  
 « la publication  
 « d'un ouvrage  
 « aussi utile  
 p. cxcij

p. ccj

p. c lviii

« fondement que les Vides ou interruptions qu'il a naturellement  
 « montre dans la série des plantes rapprochées par tous les rapports  
 « de ressemblance, et qu'il est visible par ces classes naturelles qu'on  
 « cherche, elles en ont bien d'autres, et ressemblent fort à ce qu'il y a  
 « de leur donnerai par la fastueuse nom de familles naturelles, comme  
 « les Malles, comme l'usage a montré, et qui sur un semblable modèle que m'  
 « a donné à dire (complan de l'ouvrage) qu'il n'est pas possible de faire un  
 « ouvrage qui soit plus utile que celui-ci, et qui soit plus utile que celui-ci  
 « ~~à l'usage de l'ouvrage~~ ~~à l'usage de l'ouvrage~~ ~~à l'usage de l'ouvrage~~  
 « la Botanique 1<sup>o</sup> toute la certitude et l'étendue 2<sup>o</sup> toute  
 « l'étendue et l'universalité, 3<sup>o</sup> la brièveté, 4<sup>o</sup> la facilité dont  
 « cette science est susceptible 5<sup>o</sup> enfin des vues d'utilité plus  
 « générales sur les vertus qualitatives ~~et~~ des plantes pour les  
 « teintures, et sur leurs vertus médicinales. Ce dernier objet  
 « mérite d'autant plus d'attention qu'on a vu souvent, avec  
 « elle de fondement que toutes les plantes, de même famille  
 « avoient des vertus semblables, qui ne s'écartent que de plus en  
 « moins dans leur intensité; idée qui est vérifiée et qui de plus est  
 « qu'à l'expérience confirme de jour en jour. On sait combien l'analyse  
 « chimique est incertaine pour décider les vertus des plantes; c'est donc un  
 « grand pas de fait à l'avantage de la médecine que d'avoir pu  
 « rapporter les genres <sup>aux genres</sup> ~~aux genres~~ à leurs familles; car cette connaissance on peut sans aller à l'étranger  
 « trouver en France des plantes capables de suppléer à plusieurs certaines  
 « qu'on tira à grands frais des pays étrangers, et par la même raison on  
 « peut trouver en Amérique ou Afrique de nouvelles plantes analoges à  
 « celles de l'Europe. Men en de même à l'égard des teintures, différentes  
 « plantes donne des couleurs semblables, en différents pays. Que de  
 « ressources on trouve-t-on pas dans la nature lorsqu'elle est étudiée et  
 « qu'elle par la méthode d'une analogie bien raisonnée, et il parait que  
 « cette partie en l'élément de notre art; si c'est un mérite que  
 « d'être méthodique (ou par une méthode raisonnée) on peut dire que cet  
 « ouvrage l'est jusque dans les plus petites parties. Les exemples qui présentent  
 « à chaque pas, et surtout dans les 68 systèmes simples qu'il a exécutés  
 « entre les années 1741 et 1755, non seulement pour remplacer les 58  
 « systèmes anciens, compliqués et trop de faits, mais en un peu supérieur  
 « à ceux qui n'avoient pas encore été exécutés sur plusieurs parties des  
 « Plantes, et en même temps pour, achever de établir les 58 familles  
 « qu'il publie aujourd'hui.

Les bornes d'un extrait ne nous permettent pas de nous étendre  
 sur un nombre de faits de Botanique, tous nouveaux que M. Adanson a traduits,  
 et qu'il faut lire dans l'ouvrage même. Mais sur les recherches pour  
 l'histoire si elle existe dans la nature des classes, des genres, et des espèces dans

de fondement <sup>de la</sup> que les Vides ou interrompemens qu'il a naturellement  
 a monte de la classe des plantes rhyzoches par tout les reports  
 a de ressemblance, et qu'il est ne sont pas en classe naturelle quel'on  
 a cherche, elles en ont de semblables, et ressemblent fort avecite par  
 a leur donnerai pas a fastueux nom de famille de nature, comme

Les Malles, comme il y a en a mon... <sup>de ces sur un semblable modèle que m...</sup>  
 a par un a d'usage en plan de... <sup>et sur la classe de la...</sup>  
 a la... <sup>et de ces...</sup>

1° toute la certitude et l'exactitude 2° toute  
 l'étendue et l'universalité, 3° la brieveté, 4° la facilité dont  
 cette science est susceptible 5° enfin des vues d'utilité plus  
 générales sur les vertus <sup>et qualités</sup> des plantes, pour les  
 livrer, et sur leurs vertus medicinales. Ce dernier objet

merite d'autant plus d'attention qu'on avoit pourvu, avec  
 aller de fondement que toutes les plantes <sup>de la</sup> d'une même famille  
 avoient des vertus semblables que les <sup>de la</sup> de plus en  
 moins dans leur intensité; idée qui est verifiée et qui de plus est  
 qu'à l'expérience confirme de jour en jour. On fait combien l'analyse  
 chimique est incertaine pour <sup>déterminer</sup> les vertus des plantes; c'est donc un  
 grand pas de fait a l'avantage de la médecine que d'avoir pu les

raporter a leur famille; avec cette connaissance on peut sans aller a l'autre  
 trouver en Chine des plantes capables de suppléer a plusieurs vertus  
 qu'on tiroit a gros frais des pays étrangers, et par la même raison on  
 peut trouver en Amérique en Afrique ou en Asie des plantes analoges a  
 celles de l'Europe. Non en de même a l'égard des teintures; de diverses  
 plantes donne des couleurs semblables en differens pays. Que de

ressources ne trouve-t'on pas dans la nature lorsqu'elle est étudiée et  
 qu'elle par la méthode d'une analogie bien raisonnée, et il parait que  
 cette partie est l'élément de notre art; si c'est une vérité que  
 d'être mélodique (ou par une <sup>ou par une</sup> raisonnée) on peut dire que cet

ouvrage l'est jusque dans les plus petites parties. Les exemples <sup>qui</sup> présentent  
 a chaque pas, et surtout dans les 63 Systemes simples qu'il a exécutés  
 entre les années 1741 et 1755, non seulement pour remplacer les 56  
 Systemes anciens, Complexes et trop de parts, mais encore pour suppléer  
 à ceux qui n'avoient pas encore été exécutés sur plusieurs parties des  
 Plantes, et en même tems pour, <sup>à l'égard de la</sup> chaquer et étudier les 8 familles  
 qu'il publie aujourd'hui.

Les bornes d'un extrait ne nous permettent pas de nous étendre  
 sur un nombre de faits de Chimie, très nouveaux que m'adans on traduira  
 ce grand ouvrage dans l'étranger même. Mais les recherches pour  
 l'illuminer si elle existe dans la nature des classes, des genres et des espèces dans

1° d'ont...  
 2° en...  
 3° de...  
 4° la...  
 5° d'un...  
 6° avec...  
 7° p. cxcij

p. ccj

p. c/viii

Le sort dont l'entendent les <sup>metaphysiciens</sup> naturalistes, question la plus délicate et la plus difficile de l'hist. nat. et il semble qu'il a pu la vraie route pour la décider en ou cherchant l'explication le <sup>des</sup> développement et la solution dans la nature même des <sup>êtres</sup> plantes et animaux. Cette solution <sup>de cette question</sup> étoit (surtout plus) nécessaire dans <sup>ce</sup> ouvrage <sup>profond</sup> que pour constater concilier les débats continuellement de Botanique, et pour constater enfin quelles sont les parties des plantes dont on doit tirer les caractères les moins arbitraires pour les distinguer les uns des autres. On peut mettre encore dans le rang de choses remarquables après nous ses observations sur la température des plantes; la <sup>grande</sup> <sup>donnée</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>végétation</sup> <sup>de</sup> <sup>ces</sup> <sup>plantes</sup>, <sup>comme</sup> <sup>on</sup> <sup>peut</sup> <sup>considérer</sup> la végétation <sup>de</sup> <sup>ces</sup> <sup>plantes</sup>, <sup>comme</sup> <sup>on</sup> <sup>peut</sup> <sup>considérer</sup> une théorie qui pourra être très utile à l'agriculture; à nouveau façon de construire les serres, applicable à divers climats, et nombre d'autres articles avec intérêt.

p. 14  
p. 126.

quois il a été beaucoup de détails profonds sur la science; cet ouvrage n'est cependant pas partout si riche de <sup>substance</sup> <sup>et</sup> <sup>de</sup> <sup>difficultés</sup>. Il y a des morceaux capables de <sup>grande</sup> <sup>facilité</sup> et d'ailleurs même en instruisant, surtout dans la partie <sup>où</sup> <sup>il</sup> <sup>donne</sup> <sup>les</sup> <sup>résultats</sup> des découvertes les plus modernes sur l'organisation et les facultés des plantes. On est <sup>quelquefois</sup> <sup>très</sup> <sup>aise</sup> <sup>de</sup> <sup>voir</sup> <sup>tout</sup> <sup>ce</sup> <sup>qui</sup> <sup>a</sup> <sup>été</sup> <sup>observé</sup> de plus singulier et qui semble même tenir du merveilleux sur la prodigieuse <sup>plombée</sup> <sup>des</sup> <sup>plantes</sup> sur la monstrueuse <sup>corolle</sup> <sup>de</sup> <sup>ces</sup> <sup>arbres</sup> <sup>qui</sup> <sup>ont</sup> <sup>été</sup> <sup>trouvés</sup> à <sup>plus</sup> <sup>de</sup> <sup>25</sup> <sup>piés</sup> de diamètre, sur ces <sup>de</sup> <sup>Palmyres</sup> et ces <sup>de</sup> <sup>500</sup> <sup>piés</sup> de longueur <sup>qui</sup> <sup>entre</sup> <sup>laissent</sup> <sup>tout</sup> <sup>les</sup> <sup>arbres</sup> d'une forêt, et sur tout d'autres faits aussi <sup>singuliers</sup> <sup>et</sup> <sup>quel</sup> <sup>si</sup> <sup>divers</sup> que n'osant le voyageur qui put apprécier la juste valeur.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Son voyage au Sénégal avec les Canaries et dans les autres lieux lui a procuré un grand avantage pour reformer la partie <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>Botanique</sup> des plantes étrangères, qui étoit en général <sup>très</sup> <sup>mal</sup> <sup>connue</sup>, et dans le nombre se trouve imprimant celui de nos plantes européennes, ce qui lui a donné lieu d'ajouter près de 500 genres avec 1100 qui avoient été établis avant lui, de sorte qu'il compte environ 1600 genres, malgré la suppression qu'il a été forcé de faire d'un grand nombre qui venoient de observations avoit fait partager mal à propos en plusieurs.

(1771)  
(1771)  
Vol. 2.  
P. 1.

non ne finiront pas si on veut seulement faire l'énumération des noms ne serviront pas plus loin m'adanson <sup>par</sup> <sup>les</sup> <sup>détails</sup> sur la meilleure manière de nommer et de désigner les plantes; dans ses idées sur un plan nouveau de réforme que j'ajoute <sup>à</sup> <sup>l'orthographe</sup> française; dans la table véritable sur les vertus des plantes; dans celle des synonymes anciens qu'il a rétablis à leur place; enfin dans la table chronologique des auteurs dont il est <sup>essentiel</sup> la connaissance est la plus nécessaire aux Botanistes. chacun peut <sup>trouver</sup> <sup>l'utilité</sup> <sup>de</sup> <sup>ces</sup> <sup>parties</sup> dans de tous ces morceaux dans pour former une collection <sup>incomparable</sup> <sup>de</sup> <sup>raison</sup> dans toutes les parties d'un ouvrage universel de Botanique.

5 le sort dont l'entendent les naturalistes, question la plus délicate et la plus difficile de l'hist. nat. il semble qu'il a été la vraie route pour la décider en ou cherchant l'explication le développement et la solution dans la nature même des plantes et animaux. Cette solution <sup>de cette question</sup> étoit (d'autant plus) nécessaire dans cet ouvrage <sup>pour</sup> que pour concilier les débats continuellement des Botanistes, et pour concilier enfin toutes les parties des plantes dont on doit tirer les caractères les moins arbitraires pour les distinguer les uns des autres. On peut être encore dans le rang des choses nouvelles ajoutées par ses observations sur la température des plantes; la <sup>manière dont il</sup> ~~façon de~~ considérer la végétation <sup>après laquelle</sup> ~~des~~ plantes, <sup>comme</sup> ~~con~~ un système qui pourra être très utile à l'agriculture; à nouveau façon de construire les serres, applicable à divers climats, et nombre d'autres articles, avec intervalles

pp. 14  
pp. 126. qu'il étoit beaucoup de détails, mesurés sur la figure; cet ouvrage n'est cependant pas partout si elle est plus et de difficultés. il y a des morceaux capables de prouver la curiosité et d'ailleurs même en instructif, surtout dans la partie où il donne les résultats des découvertes les plus modernes sur l'organisation et les parties des plantes. On est quelquefois étonné de voir tout ce qui a été observé de plus singulier et qui semble mériter de mériter la prodigieuse profondeur des plantes par la monstrueuse grosseur de <sup>certains</sup> arbres qui ont la tige à plus de 25 piés de diamètre, sur ce ~~de~~ Palmiers, et ces <sup>autres</sup> de 500 piés de longueur qui entrent dans les arbres, dans une forêt, et sur tant d'autres faits aussi <sup>singuliers</sup> et qui n'ont été remarqués que par des Botanistes voyageurs qui ont apprécié la juste valeur

pp. 111. Son voyage au Sénégal aux îles Canaries et aux Açores lui a procuré un grand avantage pour reformer la partie <sup>de</sup> ~~la~~ des Plantes Étrangères, qui étoit en grande partie <sup>mal</sup> connue, et dans le nombre, il a préféré à l'impression celui de nos plantes étrangères, ce qui lui a donné l'occasion d'ajouter près de 500 genres, avec 1100 qui avoient été établis avant lui, de sorte qu'il compte environ 1600 genres, malgré la permission qu'il a été forcé de faire d'un grand nombre que l'impartialité de ses observations avoit fait partager mal à propos, en plusieurs.

l. 1. <sup>non</sup> ne finiront pas si nous voulions simplement faire l'énumération des noms, ne suivront pas plus loin en adonnant <sup>des</sup> ~~les~~ détails sur la meilleure manière de nommer et de désigner les plantes; dans ses idées sur un plan nouveau <sup>de</sup> ~~des~~ description que j'ai pu recueillir dans l'ouvrage de Linné; dans la table raisonnée sur les vertus des plantes; dans celle des synonymes anciens qu'il a rétablis à leur place; enfin dans la table chronologique des auteurs dont il est <sup>l'auteur</sup> ~~l'auteur~~ la source et la plus nécessaire aux Botanistes. Chaque partie de l'ouvrage est divisée en deux et trois ces morceaux sont pour former une collection inépuisable de tout ce qui est dans toutes les parties d'un ouvrage universel de Botanique.

CCXXI. non ne finiront pas si nous voulions simplement faire l'énumération des noms, ne suivront pas plus loin en adonnant <sup>des</sup> ~~les~~ détails sur la meilleure manière de nommer et de désigner les plantes; dans ses idées sur un plan nouveau <sup>de</sup> ~~des~~ description que j'ai pu recueillir dans l'ouvrage de Linné; dans la table raisonnée sur les vertus des plantes; dans celle des synonymes anciens qu'il a rétablis à leur place; enfin dans la table chronologique des auteurs dont il est <sup>l'auteur</sup> ~~l'auteur~~ la source et la plus nécessaire aux Botanistes. Chaque partie de l'ouvrage est divisée en deux et trois ces morceaux sont pour former une collection inépuisable de tout ce qui est dans toutes les parties d'un ouvrage universel de Botanique.

CCXXII. Nous ne parlerons pas non plus de l'augmentation de la 2<sup>e</sup> partie (ou de la partie pratique) de cet ouvrage, à laquelle nous nous sommes attachés botaniste. Ni homme à la tête de chaque genre et à chaque genre de plantes toutes les connaissances pratiques anciennes et modernes rassemblées dans autant d'articles et de colonnes qu'il y a de parties dans les plantes; nous y donnons détail immense, et d'autant plus précieux pour l'auteur, qu'il a été <sup>travaillé</sup> ~~travaillé~~ avec une ordre et une méthode singulière. Sans s'appuyer de quelques lignes tout l'essentiel des caractères généraux <sup>de</sup> ~~de~~ les plantes, dans plusieurs pages de descriptions, les <sup>autres</sup> ~~autres~~ de sorte que d'un seul coup d'œil on peut saisir voir les ressemblances et les différences principales de tous les genres d'une même famille, enfin saisir leur ensemble sans être obligé de lire un très grand nombre de pages des descriptions des auteurs où elles se trouvent comme noyées. Cette manière aussi nous a permis de présenter en abrégé le tableau des connaissances actuelles sur une science vaste et très compliquée, favorable à l'usage de la comparaison des divers objets, et en facilitant par elle-même l'étude au point qu'on pourra désormais sans connaître toutes les plantes, savoir néanmoins toute la Botanique; il suffira pour cela de connaître 2003 genres de chaque famille. Enfin on ajoutera conclut que la Botanique ainsi traitée n'est plus une science de noms, comme on la regardoit autrefois, mais une science de faits, et par conséquent susceptible de conjectures et de problèmes; il en propose même quelques uns capables d'indiquer la route qu'il faut suivre pour enlever les Étudiants en Botanique, pour faire les plus avancés, et pour nourrir et entretenir les plus profonds botanistes dans leurs connaissances qu'ils ont acquises.



nom ne finissons pas si nous entreprenions de donner un abrégé de  
l'énumération des articles les plus essentiels de cette science que ce  
sont <sup>contenus</sup> la plus vaste de l'histoire naturelle, par la multitude d'objets  
des objets; on peut en donner une idée en disant qu'il trouve

CCXX

plus dans les auteurs plus de 14,000 espèces de plantes figurées  
décrites ou figurées tant bon que mal, et qu'on peut juger par  
ceci que nous possédons seules dans des herbiers, et par conséquent  
étendue des pays qui nous ont été dénichés par des Botanistes  
suffisamment instruits, que nos richesses en ce genre de collection pourraient  
être augmentées au moins de double. Cette réflexion lui donne occasion

CCXXI

de parler de ce qu'il a dit sur le projet d'un grand voyage qui peut être utile  
général pour les sciences naturelles et peut être pour le commerce de l'Europe  
entrepris par plusieurs de nos savants.

Nous ne parlons pas non plus de l'enceinte de la 2<sup>e</sup> partie  
(ou de la partie matérielle) de ce ouvrage, et quelques-uns nous ont  
testé botanique. Ni trouver à la tête de chaque genre les et à chaque  
genre de plantes toutes les connaissances matérielles anciennes et modernes  
rassemblées dans autant d'articles et de colonnes qu'il y a de genres dans  
les plantes; mais <sup>rien</sup> de détail immense, et d'autant plus gênant  
pour l'auteur, que <sup>plus</sup> <sup>il</sup> <sup>trouve</sup> <sup>de</sup> <sup>difficultés</sup> <sup>à</sup> <sup>présenter</sup> <sup>avec</sup> <sup>une</sup> <sup>ordre</sup> <sup>et</sup> <sup>une</sup> <sup>méthode</sup>  
régulière, sans l'usage de quelques lignes tout l'essentiel des caractères  
général.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Les auteurs de sorte que d'un seul coup d'œil on peut saisir voir les  
ressemblances et les différences principales de tous les genres d'une  
même famille enfin saisir leur caractère sans être obligé  
de lire un très grand nombre de pages des descriptions des auteurs  
où elles se trouvent comme noies. Cette manière aussi nous  
qu'elle de présenter en abrégé le tableau des connaissances  
actuelles sur une science vaste et très compliquée, favorise singulièrement  
la comparaison des divers objets; elle en facilite pareillement l'étude  
au point qu'on pourra désormais sans connaître toutes les plantes, savoir  
néanmoins toute la botanique; il suffira pour cela de connaître 2 ou 3  
genres de chaque famille. Enfin on ajoutera <sup>une</sup> <sup>note</sup> <sup>sur</sup> <sup>la</sup> <sup>botanique</sup>  
aussi traitée non plus une science de noms, comme on la traitait tout le jour  
mais une science de faits, et par conséquent susceptible de découvertes  
et de problèmes; il en propose même quelques uns capables d'enrichir la  
route qu'il faut suivre pour mener les Etudiants en Botanique  
pour faire les plus avancés, et pour nourrir et entretenir les plus  
profonds botanistes dans leurs connaissances qu'ils ont acquises.

CC

CC

La

<sup>aimable simplicité</sup>  
 L'avis est simple, et la recherche a conduit M. Adanson à préférer  
 l'ordre, la précision de la méthode, et la netteté du style, aux fleurs de  
 langage qui ne conviennent nullement à un livre de science traité  
 aussi à fond. Le même pp. de vérité l'a porté à indiquer ce qui  
 reste encore à ajouter à un travail des anciens et des modernes, et  
 aux uns mêmes, pour <sup>monner</sup> donner à la Botanique toute la perfection  
 dont cette science est susceptible. Il <sup>est certain</sup> n'est pas douteux que si tous  
 les auteurs se faisoient une loi de présenter ainsi dans leurs  
 ouvrages un tableau de tout ce qui a été fait avant <sup>eux</sup> sur la  
~~même matière~~ et de ce qu'ils ajoutent de neuf à la science qu'ils  
 traitent, on verrit <sup>de tout</sup> beaucoup moins de volumes et plus  
 de choses nouvelles, dont résulteroit un avantage pour la société, et  
 un succès de plus pour le siècle.

Il paroît en général, que M. Adanson a ressemblé dans ces 2  
 volumes tout l'histoire théorique et pratique de la Botanique depuis  
 les grecs jusqu'à nous, qu'il y a beaucoup plus de choses qu'on n'en  
 voit dans cet ouvrage qu'on ne pourroit le dire, sans <sup>manquer</sup> chercher à le flatter, et  
 que cet Académicien a cherché à signifier toutes les choses  
 triviales et les mieux connues, pour faire place à des ~~choses~~  
<sup>choses</sup> plus essentielles, ou qui avoient été traitées moins  
 exactement par les précédents. Ceci dans cette immense vie  
 qui n'a point <sup>de date</sup> de figure que celle de la divine nouvelle  
 construction des sens, chaude, mais ne pas trop grossier  
 son ouvrage, renvoyant à ceux des meilleurs auteurs (partout où  
 l'illustre Roumfort) qu'il cite partout où il <sup>lui en</sup> est nécessaire.

addition que Linné a porté le sur le flambeau qui eclaire  
 à la page aujourd'hui la Botanique, il en a tracé les routes, et ceux  
 C11. y a depuis qu'il s'est amoncelé <sup>sur les plus vastes contrées</sup> ~~sur les plus vastes contrées~~  
 ceux que l'on suit, n'ont été que les copistes ou  
 des imitateurs toujours bien inférieurs à leur modèle.  
 Mais la mémoire de ce grand homme <sup>qui a été</sup> ~~qui a été~~ pas besoin  
 de mort après; ses écrits qui font honneur à la science  
 et à la nation, sont des monuments <sup>éternels</sup> qui prouvent  
 à jamais la supériorité sur tous les autres ouvrages de Botanique  
 qui ont paru depuis lui jusqu'à ce jour. Son introduction  
 à la Botanique <sup>est</sup> ~~est~~ que l'on a été presque inutile  
 part, <sup>elle</sup> ~~elle~~ contient les principes les plus purs et les plus sages  
 que nous ayons sur cette science; c'est le morceau le  
 plus rempli de méthode, le mieux touché, et le plus  
 éloquent que la Botanique ancienne et moderne ~~ait~~  
 ait encore produit. Enfin son syst. quoiqu'il n'ait pas  
 été la reconu et avoué lui même et toujours <sup>en mention</sup>  
 infiniment au dessus de tous ceux qui ont été faits sur  
 le même plan, parce qu'il a été porté par un homme  
 qui joignoit au génie <sup>à l'esprit</sup> ~~à l'esprit~~ une science

\* Digitized by Huat Institute for Botanical Documentation \*  
 in ven  
 herbarium

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

De abusu d'aucla nomenclature

<sup>si simple</sup>  
 nom <sup>expliqué</sup> ou n'a pas mieux réussi à l'égard des classes, et des ordres  
 des classes et encore moins à l'égard des espèces. On a donné à celle-ci  
 et des <sup>aupe</sup> autre de nom <sup>général</sup> ~~général~~ du genre auquel elle appartient  
<sup>qu'on appelle</sup> un 2.<sup>e</sup> nom, qui exprime le caractère, de l'espèce. Mais le  
<sup>2.<sup>e</sup> nom</sup> ~~qu'on appelle~~ <sup>trivial</sup> ~~trivial~~ ne pouvant la distinguer qu'on  
<sup>avait</sup> a éprouvé à renfermer dans un <sup>à lui</sup> nom simple, le caract.  
 essentiel de chaque genre. a augmentée lorsqu'il s'est agi question  
 de suivre la même loi pour chaque espèce. Sous l'élude  
 on a fait tomber ce nom caractéristique sur les propriétés  
 les plus communes de la plante, comme par ex. relativement  
 au climat où elle se trouve, relativement à leur  
 grandeur, leur couleur, leur figure, leur durée, leur couleur  
 &c. ainsi les différentes esp. de Sauge ont été nommées  
 l'une Salvia Aegyptiaca Sauge d'Egypte pareille  
 en Egypte, l'autre Salvia Helica Sauge  
 de Crète, la 3.<sup>e</sup> Salvia Mendana Sauge du Mexique  
 et ainsi des autres. Mais n'y a-t-il qu'une esp. de Sauge  
 en Crète, qu'une espèce au Mexique ou dans l'Egypte?  
 non on en trouve plusieurs dans ces pays; ce nom est  
 donc <sup>vague et</sup> équivoque puis qu'il peut être attribué indifféremment  
 à chacun de ces plantes. N'y a-t-il par exemple qu'une  
 espèce de trèfle rampant pour lequel Trifolium  
repens, qu'une espèce à fleurs rouges Trifolium rubens  
 qu'un trèfle à <sup>tiges couchées</sup> ~~racines~~ Trifolium procumbens?

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

par en sus le nombre des étamines que M. Bournefat  
 avoit eu avec raison, devoit négliger. Chacun des  
 systêmes des autres métodes Roy, Pontedera, Rivin, Puggini,  
 Kunst, Magnol, Ludovic, Purnan, <sup>de</sup> Rochambeau, Carroll et  
Walpin, une forme des parties fort bien <sup>travaillée</sup> établies, et un gd travail  
 de fait donc la liaison peut servir à établir des rapports de  
pprs grands. N est même certain que leurs travaux ont de  
approché la Potam. du terme de la perfection si tout  
ses parties avoient été considérées comme elles le desiroient  
être, (Je ne dis pas à tous égards), mais à l'égard des  
choses essentiels. mais il l'en faul bien quelles aient  
été traités ainsi. [ quelque raison que j'ai pour le syst.

Systèmes  
 ou méthodes  
 par leur  
objet  
en entier

de M. Bournefat, pour ceux de M. Linnæus et de tant  
 d'autres botanistes célebres, j'oserois <sup>de</sup> oser cacher au public leurs  
defauts grands de ces systèmes. N en est aucun qui  
remplit son objet en entier: la nat. ne suit pas aller  
invariablement les loix qu'on lui suppose, elle fait trop  
souvent des écarts qui font perdre aux métodes le fd  
de leurs syst. et les forcent à changer de route et à  
varier dans l'application d'eux (qu'ils font) de leurs caract.  
res. (Néanmoins il ne faul pas croire que ces caract.  
soient imaginaires ou de pure convention, comme l'ont  
pu sembler quelq. modernes énum. des syst. Une métode  
ou un plan de travail sur telle ou telle partie est un  
objet de convention purement arbitraire, quand on  
depend entièrement de notre raison et de notre volonté,  
mais les caract. tirés de telle partie que est le fond des  
faits existans hors de nous et qui ne dependent que  
de la nature; ils sont (seulement) insuffisans, ils ne  
donnent que des connaissances très imparfaites, des objets,  
et nos fautes presque partout dans l'indécision sur  
les devis qu'on doit occuper. les objets qui font de

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation



Tout ce qu'on appelle méthode ou syst. sera toujours fautive  
 tant qu'il ne regardera les rapports des objets que par  
 une seule partie. On reculera d'un côté les progrès de la  
 science autant qu'on les avancera de l'autre, parce que  
 c'est une règle générale que j'ai observée jusqu'ici dans  
 la nature, que les rapports de chaque partie commune à  
 différents objets ne suivent pas une progression égale  
 entr'eux (dans chacune de ces parties.) Si cette progression  
 étoit égale tous les systèmes sur une seule partie ~~seraient~~  
 couvrir le même degré de perfection, le même nombre,  
 de divisions, de classes, de genres, et de caractères <sup>composés</sup> analogues,  
 ce qui n'est pas. ~~est ainsi par ex.~~ <sup>requi prouvent</sup> que ~~long~~ quoique tous  
 les botanistes aient passé pendant fort longtemps, qu'il n'y  
~~avait dans~~ <sup>ne de préférence</sup> la ~~une~~ classe des plantes ombellifères, que des  
 plantes qui portent 2 semences au-dessus de chaque fleur,  
 il y en a cependant qui n'en ont qu'une telle que le  
Cammiroide. Dans ~~les~~ <sup>certains</sup> systèmes sur le calice, la corolle  
 les étamines <sup>ne se trouvent naturellement toutes</sup> les plantes qui ont point ces parties  
 sont <sup>le fruit, les grains, &c.</sup> parce qu'on ne peut désigner une chose par des parties  
 quelle n'a pas. ~~C'est~~ <sup>attribut</sup> ~~raisonnement~~ qui me parait sans réplique  
~~propre à aucun de ces systèmes.~~ D'ailleurs souvent  
 les fleurs se trouvent placées sur une plante, pendant que  
 les fruits sont répandus sur une autre. Ces 2 remarques qui  
 me paroissent <sup>prover</sup> sans réplique <sup>leur réplique</sup> prouvent assez qu'aucun de ces  
 systèmes ~~par une~~ <sup>peut</sup> ne peut remplir son objet.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

4. Nouveau plan par famille.

Botanistes ces divers remarques prouvent la nécessité de considérer  
soient voyager les plantes d'une façon toute différente de celle de nos systèmes,  
et en même temps ~~la~~ celle des gds voyages A Comme la  
perfection de nos connaissances dans la Botanique dépend de  
l'observation des plus gr nombre d'objets, ce n'est aussi que  
par les voyages qu'on peut espérer de former un gd  
notabilité. ~~L'art nat.~~ ne peut s'apprendre dans les cabinets  
ni dans un seul pays B C'est un point qu'on néglige trop  
aujourd'hui dans les sciences, et je puis dire que c'est le seul  
moyen que l'art nat et la phyllog. aient pour se  
perfectionner

Non nouveau plan. ce sont ces mêmes considérations qui m'ont ouvert les  
yeux. ce fut après une année d'observations au Sénégal  
que je reconnus l'invalidité des syst. sur les différentes parties  
de l'art nat. La Botanique de ces pays me parut indigen  
particulier, ~~comme~~ <sup>intimement</sup> lié avec les mœurs  
J'aurais travaillé à ce syst. si je n'usse prévu qu'il auroit  
été sujet aux mêmes défauts que les autres, car qu'il n'aurait  
été convenable qu'à une plante des Tropiq. Mais comme  
dans mes travaux j'ai toujours eu vue d'abrégés l'ouvrage  
de me garder la précision, j'ai cru  
devoir concilier ces 2 avantages en imaginant un  
plan qui embrassait les plantes de l'Europe, mais encore  
celles de tous les climats chauds, <sup>en y joignant</sup> celle qui sont  
connues actuellement qu'à celles qu'on viendrait à connaître  
par la suite, sur un plan gd et universel de  
Botanique.

Non sur une partie Je l'ai déjà dit plusieurs fois, il ne faut pas espérer  
de faire des systèmes complets en hist. nat. ~~tant qu'en~~  
ne considérant qu'une seule partie des objets, ~~il faut~~  
au moins s'occuper jusqu'en ce qui concerne le système naturel.  
~~Les systèmes de l'art nat. sont de véritables ouvrages de~~

Un aut. avantage de ce plan est

les propres avantages de ce plan sur tout

Electronique qui permet de faire connaître les détails de

les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

travaillé par les auteurs de ce plan de la Botanique qui

et les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

les avantages de ce plan de la Botanique. Il en a toujours été

Digitized by Institut für Romantik & Dokumentation

remise M.  
Person qui en a fait  
usage dans parties

Extrait d'un Mémoire qui a pour titre  
Plan d'un Ouvrage sur la Botanique.

Par M. Adanson.

Lu dans l'assemblée publique de l'Académie  
des Sciences, à la St Martin. \* 1759.

Le Mémoire a 3 parties

Dans la 1<sup>re</sup> on démontre les abus des Préceptes de  
la Botanique.

La 2<sup>e</sup> donne les moyens d'y remédier

La 3<sup>e</sup> expose le plan d'un nouvel ouvrage sur cette  
Science.

Personne n'ignore les avantages que peut  
procure la connaissance des Plantes. On a  
beaucoup écrit sur la Botanique. On croiroit,  
à voir tant d'ouvrages sur cette science qu'elle  
marche à grands pas vers la perfection; mais  
un grand nombre d'abus en arrêtent les progrès.

Le 1<sup>er</sup> de ces abus est la Nomenclature.  
Rien de si essentiel à la clarté de la Science  
que cette partie, et cependant rien de si obscur

---

\* L'heure prescrite à ces assemblées a empêché la  
lecture entière de ce mémoire. M. Adanson n'en a pu  
lire que les deux 1<sup>res</sup> parties. La 3<sup>e</sup> qui étoit la plus  
intéressante, celle qui contenoit son nouveau plan, n'a point  
été entendue du Public qui a paru téméraire beaucoup  
de desir de sa connoissance. L'auteur pour correspondre  
à cet empressement flatteur du Public, nous en a communiqué  
l'idée.

cher les Botanicques modernes, que leurs preceptes sur  
 les noms qui conviennent aux Plantes. Ils en ont  
 fait chacun suivant leur idée; Ils ont posé des  
 axiomes qui se sont débattus successivement et  
 mutuellement, et n. sont encois convenus d'aucun  
 principe certain à cet égard. Ils s'accordent néan-  
 moins en ce point que le nom doit exprimer le  
 caractère distinctif de chaq. plante, c.à.d, la  
 différence de toute autre.

Ces noms ont d'abord répondu à l'idée de leurs  
 inventeurs, tant que le nombre des Plantes a été  
 borné ou que leur conaissance a été peu approfondie.  
 Mais dès que par l'on est venu à découvrir de  
 nouvelles espèces ou de nouvelles propriétés dans  
 ces Plantes, on a reconnu que ces noms significatifs  
 étoient applicables à tout autre objet que celui  
 qu'on vouloit désigner. On a donc été forcé de  
 les changer, de les composer d'en faire de courtes  
 descriptions qu'on appelle Phrases, et on les change  
 encois ~~tant & si souvent~~ dans la suite espérance de  
 les perfectionner un jour. Cet ouvrage de Botanique  
 est sorti sous 10 formes différentes de la main  
 de son auteur, avec des changements si multipliés,  
 dans ces noms que leur <sup>citation</sup> énumération seule  
 feroit un volume considérable.

Le 2.<sup>e</sup> abus qui arrête les progrès de la  
 Botanique, ce sont les Systemes fondés sur la  
 considération d'une seule partie des Plantes.  
 Si l'on excepte Tournefort, tous les méthodistes

ont prétendu qu'on ne pouvoit tirer des 3  
caractères naturels et distinctifs des plantes que  
de la fructification seule, c'ad, du calice, de la  
corolle ou du pétale, des étamines, du pistil, du  
fruit et des grains. En conséquence toutes ces  
parties ont été traitées systématiquement. Le  
pistil a cependant été oublié. M. Adanson  
en est d'autant plus surpris, <sup>qu'il a reconnu</sup> que cette partie  
peut fournir des caractères plus généraux et  
moins variables que les autres, et il a dressé un  
tableau de toutes les plantes rangées sur ce  
plan qu'il se propose de donner en abrégé sous  
la forme de catalogue pour éviter les  
répétitions communes à tous les systèmes.

La balance de ces divers systèmes fait voir  
que celui de Tournefort sur la corolle ou le  
pétale tient le 2<sup>d</sup> rang après celui du pistil,  
que <sup>le système</sup> de M. Linnæus sur le calice <sup>vient</sup>  
~~le 3<sup>e</sup> rang~~, et que celui qu'il a donné sur les  
étamines ne tient que le 4<sup>e</sup> rang. Ce dernier  
paroit cependant préférable, on ne fait trop  
pas quelle fatalité.

M. Adanson croit devoir prendre en  
cette circonstance la défense de Tournefort  
contre le jugement indécrot que M. Linnæus  
en a porté <sup>à plusieurs</sup> ~~en quelques~~ endroits de ses ouvrages,  
et s'engager, pour ainsi dire, la nation d'une  
injure qu'elle semble se faire à elle-même en  
laissant une telle erreur s'accroître. ~~à~~  
«Tournefort, (dit-il) a porté le feu flambeau

à qui eclaire aujourd'hui la Botanique, il en a  
 à tracé les routes, et ce qu'il y a de plus glorieux,  
 à pour lui, est que tous ceux qui l'ont suivi n'ont été  
 à que ses copies ou ses imitateurs. Mais la mémoire  
 à de ce grand homme n'a pas besoin de son appui  
 à des écrits qui font honneur à l'Acad: et à la  
 à nation par des monuments authentiques de la  
 à supériorité de ses connaissances. Son introduction  
 à à la Botanique, qui n'en cite presque nulle  
 à part ~~elle~~ contient les principes les plus sûrs  
 à et les plus sages que nous ayons sur cette science:  
 à ce morceau rempli d'érudition, est le mieux  
 à touché et le plus éloquent que la Botanique  
 à ancienne et moderne ait encore produit:  
 à sur un système qu'on qu'on parfait, comme  
 à il l'a reconnu et avoué lui-même en inscri-  
 à vant au dessus de tous ceux qui ont été faits  
 à sur le même plan, parce qu'il a été fait par un  
 à homme qui joignoit à l'esprit d'invention une  
 à science profonde, acquise non dans le cabinet,  
 à ou dans quelques jardins, mais par de longs  
 à voyages où il l'a voit recueilli ce nombre  
 à prodigieux d'observations qui seule consi-  
 à erent le grand Botaniste.

M. Linnæus, sans sortir de l'Europe, a eu  
 le talent de rassembler dans son système toutes  
 les connaissances de Botanique éparpillées dans les  
 voyageurs. Non entré dans quelques détails de  
 plus que ~~Pournefort~~. Il y en a si peu de ceux.  
 Il y en a d'utiles: mais Pournefort a cru avec



raison en devoit négliger une partie,  
par en. le nombre des étamines.

Quelqu'estimable que soient les ouvrages  
de Tournefort de M. Linnæus et de tant  
d'autres Botanistes célèbres, leurs systèmes  
fondés sur une seule partie ont des défauts  
essentiels et inévitables. Nul n'est aucun qui  
remplisse son objet en entier. La Nature ne  
peut pas aller invariablement les loix qu'on lui  
suppose; elle fait trop souvent des écarts qui  
font perdre aux méthodistes le fil de leurs  
systèmes, et qui les forcent à varier dans  
l'application de leurs caractères. Tous se sont  
proposés 1<sup>o</sup> d'y renfermer toutes les plantes,  
et en 2<sup>o</sup> lieu de décrire au moins le nombre  
la figure et la situation de ~~toutes~~ leurs parties.  
Mais il n'est aucun de ces systèmes qui réunisse  
naturellement toutes les plantes qui n'ont pas  
celle de ces parties qui lui sert de fondement.  
ce qui arrive non seulement dans beaucoup  
toutes ~~les plantes~~ <sup>celles</sup> qui portent leurs fleurs sur  
un pied pendant que leurs fruits sont répandus  
sur un autre, mais encore <sup>en</sup> beaucoup de  
plantes hermaphrodites. Enfin l'on a oublié  
même par tout la situation répétitive de  
ces parties qui offre le caractère le plus  
constant et le plus universel pour distinguer  
les plantes. Ces diverses remarques sont  
accompagnées de preuves détaillées dans le  
mémoire.

Le moyen de remédier aux abus des  
noms en médecine et dans les arts, qui surchargent  
la Botanique. c'est de conserver à chaque  
Plante son nom simple et primitif de son pays,  
et d'en inventer de nouveaux sans signification  
c'est à dire, sans aucune étymologie distinctive, pour  
celles qui n'en ont pas.

Cette nouvelle nomenclature que M.  
Adanson a suivie <sup>en 1757</sup> dans son histoire nat. des  
Coquillages du Sénégal, donne naturellement lieu  
à une digression sur la nécessité d'un dictionnaire  
universel de tous les termes d'arts et de sciences  
des 3 langues la plus usitées parmi les savans,  
le Français, le Latin et le Grec. Neanmoins  
la peu lettre, mais les occupations ne lui permettent  
pas de le continuer. Cet ouvrage qui exige  
plusieurs années de travail, ne formera pas moins  
qu'un gros volume in folio. Un homme lettré,  
attaché par état à la retraite, et qui posséderoit  
suffisamment ces 3 langues seroit très en état de  
d'exécuter ce projet, et M. Adanson s'offre  
à communiquer au savant qui voudra s'en  
charger, non seulement la peu lettre de ce  
dictionnaire, mais encore ses recherches et ses  
réflexions à ce sujet. Un pareil ouvrage  
méritoit le double emploi des noms et les  
répétitions qui causent aujourd'hui tant de  
confusion dans les sciences naturelles. Si ce  
dictionnaire n'est publié M. Adanson publiera celui  
d'hist. Nat. qu'il a presque entièrement fini.

7  
S'évitera pareillement les abus des  
systemes, fondés sur une seule partie, en employant  
la considération de toutes les parties des Plantes.  
C'est le seul moyen de les réunir toutes dans  
un corps d'ouvrage régulier, et d'y comprendre  
nombre de Plantes étrangères qui se réfèrent  
à tous les systemes publiés jusqu'à présent et qui  
embarrassent souvent les voyageurs même les  
plus instruits. « En effet, (dit M. Adanson)  
« la Botanique change de face entièrement de  
« face de quoi quite nos pays tempérés pour  
« entrer dans la zone torride. Ce sont toujours  
« des plantes, mais elles sont si singulières, elles  
« ont des attributs si nouveaux qu'elles éludent  
« la plupart de nos systemes, dont les limites  
« s'étendent <sup>guère</sup> pas au delà des plantes de nos  
« climats. ~~Pour en convaincre ceux qui~~  
~~pourraient en douter~~

« Pour en convaincre ceux qui pourraient  
« en douter, il suffit de leur faire remarquer  
« qu'il y a entre les Tropiques des pays immenses  
« où l'on ne trouve aucune Plante de certains  
« familles qui semblent réservées à l'Europe, et  
« qu'au contraire il y a dans ces mêmes pays des  
« familles entières dont l'Europe n'a pas un  
« seul individu. C'est ainsi qu'en parcourant  
« l'Afrique je n'ai pu trouver une seule ombellifère  
« Le P. Plumier dans tous ses voyages de l'Amérique  
« chaude, Noire et beaucoup d'aut. Botanique

« n'en ont découvert que 2 especes, savoir un  
 « hydrocotyle et un Lyngium. Penairremonté  
 « au Sénégal aucune Moule, aucune plante  
 « de la famille des Renonculs, ni de celle des  
 « orchis; pas une espèce de geranium double  
 « nombre en si considérable dans l'Afrique située  
 « au delà des Tropiques: je n'y ai observé  
 « que 1 crucifère, ~~ou~~ 1 ou 2 plantes à demi  
 « fleurs et 2 ou 3 fougères. En Europe nous  
 « n'avons pas une plante de la famille des  
 « acacias, pas un Palmier; car les 2 espèces  
 « qui semblent aujourd'hui naturelles à  
 « l'Espagne, y ont été <sup>relat l'Italie</sup> apportés de l'Afrique.  
 « aussi cette famille en-elle <sup>pas bien</sup> ~~entièrement~~  
 « connue à nos Botanicistes de l'Europe. Il  
 « en est de même de plusieurs autres familles  
 « étrangères, que j'ai eu lieu de découvrir  
 « au Sénégal. »

Ces diverses remarques, en prouvant  
 démontrant l'utilité des voyages, prouvent  
 la nécessité de considérer les plantes d'une  
 façon toute nouvelle, et c'est ici la 3<sup>e</sup> partie  
 du mémoire de M. Adanson, ~~et~~ qui contient  
 son plan (dont le public n'a pas eu la satis-  
 faction d'entendre la lecture)

Il consiste à diviser toutes les Plantes en  
 un certain nombre de familles, et à rassembler

Noter unia M. Lodi en Janvier 1764  
pour insérer dans  
l'histoire  
de l'académie  
pour l'année  
1759

Botanique

M. adanson a lu dans l'assemblée publique de  
14. ghe 1759 un Mémoire intitulé Plan d'un  
Plan nouveau d'un ouvrage général sur la Botanique

son objet est de faire voir dans le mémoire que  
toutes les Méthodes ou systèmes qui ont été faits  
jusqu'à présent sur cette science, sans le dessein de trouver  
la méthode naturelle, ne pouvoient parvenir à leur  
but parce qu'ils ne porteroient que sur la considération  
d'un très petit nombre des parties des plantes. Il  
démontre qu'une méthode ou un système naturel de  
Botanique ~~comme dans toute autre science naturelle~~, s'il  
en existe un s'il en peut exister une, ne peut  
<sup>résulter</sup> ~~consister~~ <sup>de</sup> que dans l'ensemble de caractères tirés  
de toutes les parties de Plantes, ~~ensemble~~  
~~Suivant~~ <sup>qui</sup> ~~considération~~ <sup>qui</sup> ~~que~~ <sup>est</sup> ~~qui~~ <sup>est</sup> ~~qui~~ <sup>est</sup>  
~~qui~~ <sup>est</sup> ~~qui~~ <sup>est</sup> ~~qui~~ <sup>est</sup> ~~qui~~ <sup>est</sup>  
de plantes ~~connues~~ en 56 familles. Ce mémoire <sup>qui</sup> ~~qui~~ <sup>est</sup> ~~qui~~ <sup>est</sup>  
qu'il a travaillé l'ouvrage dont il a lu le plan à  
l'Académie. Comme ce plan doit se trouver à la  
tête de l'ouvrage de M. adanson <sup>qui</sup> ~~qui~~ <sup>est</sup> ~~qui~~ <sup>est</sup>  
supplément de l'histoire dans nos mémoires, ~~et contenait~~  
des données sur l'état de la science au public; et pour  
éviter <sup>une</sup> ~~des~~ répétition nous remettons à en parler <sup>donc l'ouvrage</sup>  
dans le volume de l'année où ~~il~~ <sup>il</sup> ~~est~~ <sup>est</sup> ~~ce~~ <sup>ce</sup> ~~ouvrage~~  
paraîtra dans le public

Digitized by Hort Institute for Biological Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Paris  
le 1759.

livre M de Buchi de Nithe Day Charta Acad.  
en l'année de 1759.

me adu  
me adu  
me adu  
me adu

me adu à la viderité p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>ue. un memoire qui  
donne le plan d'un ouvrage de Botanique de l'ordre de familles  
de plants. ce memoire a été imprimé dans la p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>ue me adu  
fait l'exposé des travaux des auteurs et modernes Botanistes  
travaux sur lesquels il y a un jugement, et même la p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>  
ou par quelle en velle p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>.

Dans la 2<sup>e</sup> partie il traite des abus de la nomenclature  
et des moyens de remédier.

Dans la 3<sup>e</sup> partie il donne l'exposé de son plan d'ouvrage  
pour et de rendre p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>ue que la méthode de  
travaux des auteurs par p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>ue des méthodes ant<sup>iq</sup>ues  
naturelle, et recommandant que par 2. ou même un  
certain nombre de parties, et de p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>ue, et p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>  
ce que de l'ensemble de ces parties, qu'on peut  
fonder de p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>ue et de p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>ue naturelle. et donne  
en suite l'exposé de son plan d'ouvrage. <sup>en suite</sup> cette  
me adu p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>ue que cette p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>ue de p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>ue de p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>  
non non rendons p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>ue d'autre compte que p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>ue  
p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>ue imprimé en suite à la tête de p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>ue de p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>ue.

entre mille à la p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>ue de p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>ue la date comm<sup>u</sup>ne  
cette Liv<sup>re</sup> à la viderité p<sup>u</sup>bl<sup>iq</sup>ue de l'année de 1759

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation



dans chacune toutes celles qui ont naturellement  
le plus grand nombre de rapports entre elles,  
indépendamment de tout les jugés ou des  
erreurs qui pourroient naître de la façon de les  
considérer.

Comme ce n'est que par des descriptions  
entières qu'on peut bien définir et caractériser  
les divers espèces de Plantes, ce n'est aussi que  
par la considération de toutes leurs parties  
qu'on peut établir les familles auxquelles  
elles se rapportent naturellement. C'est de cet  
ensemble que dépend leur connoissance parfaite.  
~~Il fait donc M. Adanson~~ fait donc entrer  
dans le caractère de ces familles toutes les  
parties en général des Plantes, non seulement  
celles de la fructification, la fleur et le fruit,  
mais encore toutes celles que les méthodistes  
ont rejetées avec tant de chaleur et si peu  
de fondement, telles que les feuilles, leur  
situation, la manière dont elles sont placées  
avant le développement, les stipules, les vrilles,  
la situation des fleurs, les bourgeons, et tant  
d'autres parties qui ont regardées comme  
inutiles ou superflues. On verra par la  
façon dont il les considère combien elles  
sont utiles et même absolument nécessaires  
pour raporter les Plantes douteuses à leurs  
familles naturelles.

C'est lui en celui que Mr de Cuvier a toujours  
 suivi, et qui lui a facilité l'étude de la Botanique  
 d'une manière si singulière qu'il est devenu  
 qu'on peut faire plus de progrès pendant 6  
 mois par son moyen, qu'on n'en fait communé-  
 ment en 6 ans par le secours ~~de~~ ~~aut~~ ~~methodes~~.  
 toutes les méthodes publiées jusqu'à ce jour. Il  
 est même le seul qui puisse faire connaître et  
 supprimer les détails inutiles <sup>net fondre l'ensemble et</sup>. Il abrégera donc le  
 travail, et sera comme ~~la~~ <sup>un</sup> précis de toutes les  
<sup>connaissances</sup> connaissances actuelles dans cette partie, puis qu'il  
 v'aura l'objet de tous les systèmes qui ont été  
 faits et de ceux qui resteraient à faire.

en prendra tout  
 aux vobres connaissances de la Botanique.

Outre ces avantages il est comme universel,  
 en ce qu'il s'étend sur toutes les plantes, non  
 seulement des zones tempérées, <sup>et globales</sup> mais aussi de  
 la zone torride, ~~et des zones~~. On pourrait même  
 dire qu'il n'est point borné, c'est-à-dire, que  
 il <sup>ne</sup> ~~ne~~ <sup>trouve</sup> ~~trouve~~ encore quelques familles de  
 plantes qui nous faussent inconnues, ou que'il  
 étoit possible que la nature viant à varier un  
 jour dans la production de quelques nouvelles  
 familles végétales, on les y rapporterait aussi  
 facilement que toutes les autres découvertes  
 sans le rendre difforme. De quelque manière  
 qu'on combine ces divers familles, on n'en  
 changera jamais. Le fond, par conséquent les plantes  
 qui y ~~seront~~ <sup>seront</sup> rapportés ne peuvent être ~~trava~~  
 éloignées les unes des autres sans faire violence  
 à la nature.

11  
Ce plan pourroit être regardé comme  
la continuation de celui que M. l'histoire  
générale des Plantes que M. Dodart avoit  
commencé vers la fin du dernier siècle sous  
yeux de l'académie. attaché dès sa plus  
tendre jeunesse à l'étude de la Botanique, ayant  
pu pour but dans son voyage au Sénégal  
d'en étendre les connoissances, M. Adanson se  
vit en quoy. sorte engagé à suivre le seu  
projet de l'académie, depuis quelle l'a  
admis au nombre de ses membres pour la  
Botanique, et celi dans cette partie qu'il doit  
d'abord consacrer ses soins et ses  
recherches.

Il compte publier d'abord ces familles  
avec leurs caractères en abrégé, avec celui  
des genres établis. Il les donnera ensuite avec  
des notions plus étendues. Enfin il rapportera  
à ces genres toutes les espèces de Plantes conues  
d'écrits ou figurées, auxquelles il ajoutera  
celles qui demeurent encor ignorées dans  
les herbiers immenses de non Botantité.

Si l'on considère le nombre prodigieux de  
Plantes qu'il faut observer ou savoir de nouveau,  
la multiplicité des ouvrages de Botanique, qu'il  
faut conedier, combien la brièveté <sup>de nos jours</sup> et  
les <sup>imperfections</sup> ~~autres~~ autres laissent à ajouter et à  
coniger; on aura de la peine à se persuader  
que cet ouvrage soit praticable, ou l'en conviendra

facilement que c'en peut être le plus ingrat et  
 le plus difficile que nous osons l'hist. nat. tant  
 aujourd'hui que la plupart de ces traités sont  
 remplis de citations entassées sans beaucoup  
 d'examen et souvent avec très peu de connois-  
 sances botaniques. Aussi la perécution ne  
 sera pas exempte de quelques défauts qui  
 n'appartiennent pas cependant à M. Adanson.  
 Ces défauts tomberont sur les caractères généraux  
 qu'il va donner. Il y en a que la  $\frac{1}{2}$  sur les quels  
 on peut compter. Car de 1100 genres établis  
 jusqu'à, il y en a la  $\frac{1}{2}$  qui d'étrangers que  
 non Botanistes nous passés, et qu'ils ont  
 caractérisés d'après des descriptions ou des  
 figures souvent peu exactes, et la  $\frac{1}{2}$  d'urub  
 est remplie d'omissions, qui laissent ces  
 genres fort incertains. ~~Il a~~ Il a  
 corrigé la  $\frac{1}{2}$  des genres étrangers pendant  
 ses voyages, et il a fait de même à l'égard  
 de la  $\frac{1}{2}$  des aut. plantes de l'Europe, en sorte  
 qu'il croit que cette partie ne laissera rien  
 à désirer. Pour ce qui est des aut. plantes  
 que le tems ne lui a pas encore permis de  
 voir par lui-même, et qu'il observera par  
 la suite, il a suivi les descriptions et les figures  
 des meilleurs auteurs, surtout de Tournefort  
 et de M. Linnæus; ainsi on ne pourra lui  
 reprocher les imperfections qui s'y rencon-  
 trent. Il n'a rectifié quelques uns par

le secours de Mr de Sullieu dont personne <sup>13</sup>  
n'ignore les profondes connoissances en  
Botanique, et la tout lieu de compter  
sur ses savantes lumières. Enfin à l'égard des  
Plantes étrangères qui ne fleurissent pas ou qui  
fleurissent mal dans nos pays, j'les  
raporterai le mieux qu'il sera possible par  
les caractères que fournissent leurs feuilles,  
leurs fleurs et leurs fruits desséchés qu'on  
conserve dans les herbiers.

Une autre imperfection que je  
rencontrerai aussi quelque fois dans ce  
nouveau plan ~~famille~~, c'est que quelque 1 Plantes se  
raporteront à 2 familles voisines, sans  
aucun caractère le décide plutôt plutôt  
l'une que pour l'autre. Mais ce cas  
sera très rare. Cela donne lieu à Mr  
Clauson de parler d'un autre projet d'un  
aut. ouvrage bien plus important que celui  
dont il s'agit. « Je remédierai », dit-il, un  
jour à cette imperfection aperçue, par  
un autre plan beaucoup plus parfait, qui  
à sans rien changer à celui-ci, le contiendra  
en entier. Ce plan dont j'ai ébauché ailleurs  
à l'idée est la découverte de ce qu'on appelle  
le système de la Nature. Il ne ressemble en rien  
à tout ce qu'on a publié jusqu'à présent  
et quoiqu'il promette à l'Europe  
aux sciences

ce et à la Hydrogène le degré le plus haut de  
 perfection au quel ces 2 principes puissent  
 se joindre, je ~~sais~~<sup>sens</sup> que le Public ne me fera  
 pas mauvais gré de le tenir en son caché  
 jusqu'à ce que j'aie fait toutes les observations que  
 je crois nécessaires pour lui servir de nouveau  
 et elle rendre inébranlable. Je n'en parle  
 même aujourd'hui que pour en rendre la  
 date plus authentique. Je l'ai entièrement  
 dressé lorsque j'étois en Sénégal en  
 1750 à M. de Jussieu qui m'enhorta fort à  
 continuer ce grand ouvrage. Je travaille depuis  
 et étends à l'étendue et à la perfection,  
 pour en mettre le Public en possession  
 et que les circonstances favorables m'  
 permettent de fournir aux dépenses  
 considérables que son exécution exige.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation



Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation